

Dr. Robert A. Peterson, Christologie, Session 14, Systématique, Déité du Christ, Hébreux 1, 5 Preuves et autres textes, attributs et œuvres

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur la christologie. Il s'agit de la séance numéro 14, Systématique, Déité du Christ, Hébreux 1, 5 Preuves et autres textes, Attributs et œuvres.

Nous continuons notre étude sur les cinq preuves historiques de la divinité du Christ.

En continuant, Jésus a les attributs de Dieu. Nous avons vu son immuabilité dans Hébreux 1:11 et 12. J'ai vraiment besoin de ma Bible.

Et nous avons vu dans Jean 1, versets 14 et 17, qu'il était plein de grâce et de vérité. C'est le concept de l'Ancien Testament, tel que le Psaume 117, Exode 34, hesed v'emet, la bonté et la fidélité de Dieu dans l'alliance. Jésus était plein de cela en tant que Dieu-Homme.

En fait, la loi est si pleine de vérité que Jean a pu utiliser une de ses hyperboles et dire que l'Ancien Testament apparaît comme purement légal en comparaison. La loi a été donnée par Moïse. La grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

Comparées à leur abondance en Jésus, c'est comme si elles n'existaient pas auparavant. Ce qui était bien sûr le cas, puisqu'elles faisaient partie de l'Ancien Testament. Elles représentaient des idées de l'Ancien Testament.

La Parole a été faite chair, verset 14, et elle a habité parmi nous. Et nous avons contemplé sa gloire, sa gloire divine, comme la gloire du Fils unique venu du Père, pleine de grâce et de vérité. Grâce, vérité et gloire, Jean 1:14 et 17.

L'Éternité, Colossiens 1, aurait pu facilement choisir Jean 1, Colossiens 1, ainsi qu'Hébreux 1. N'importe lequel de ces trois aurait pu être mon premier choix pour la divinité du Christ. Mais je voulais regrouper les passages relatifs aux différentes sous-doctrines christologiques, et c'est pourquoi j'ai choisi uniquement Hébreux 1 comme point de départ. De plus, il contient les cinq preuves, ce qui est unique, mais Colossiens 1 enseigne à plusieurs reprises la divinité du Christ.

Ici, il est dit qu'il est éternel. Il est avant toutes choses, verset 17. Toutes choses ont été créées par lui, verset 16, et pour lui.

Et il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Ceci, avant toutes choses, c'est parler temporellement.

C'est en termes de temps. Il existait avant d'être l'agent du Père dans la création. Il existait avant la création.

Il est éternel. Il a l'attribut divin de l'éternité. C'est la même chose dans Apocalypse chapitre 1, dont nous n'avons malheureusement pas beaucoup parlé.

Apocalypse 1:17. Lorsque je vis celui qui est l'aspect du Fils de l'homme, Jésus, je tombai à ses pieds comme mort. Mais il posa sur moi sa main droite, en disant: Ne crains point; je suis le premier et le dernier, et le vivant.

Je suis mort, et voici, je suis vivant pour toujours. Je suis le premier et le dernier vient d'Isaïe, ce genre de langage, et il est utilisé là pour parler de Yahweh dans son éternité. Je suis le premier, et je suis le dernier.

Lieux vers lesquels nous ne nous tournerons pas, Esaïe 41.4, 44.6, 48.12. Esaïe 41.4, 44.6, 48.12. Là, c'est Yahweh qui parle, et ici, le Fils de Dieu utilise le même langage de lui-même. Je suis le premier, donc il n'y en a pas avant moi. Je suis le dernier, donc il n'y en a pas après moi.

Je suis le Dieu éternel, c'est ce que cela signifie. Jésus a les attributs de Dieu, la grâce, la vérité et la gloire, Jean 1:14 et 17. L'éternité, Colossiens 1:17, Apocalypse 1:17.

Immuabilité, Hébreux 1:11 et 12. Puissance, Philippiens 3. 1 Corinthiens 15 est à juste titre célèbre comme le texte classique sur la résurrection des croyants. Mais, en faisant des recherches sur ce sujet pour un projet de livre, j'ai appris que Philippiens 3:20 et 21 sont le résumé le plus concis des mêmes vérités sur la puissance souveraine de Dieu, préparant son peuple à la vie éternelle sur la nouvelle terre en transformant nos corps actuels, mortels, faibles et sans gloire en corps immortels et incorruptibles.

J'aurais dû utiliser le mot corruptible sur la première diapositive également. Des corps immortels, incorruptibles, puissants, glorieux, tellement dominés par le Saint-Esprit qu'ils peuvent être décrits comme des corps spirituels. Ils ne sont pas immatériels.

Elles sont matérielles et spirituelles dans le sens où elles sont dominées et contrôlées entièrement par l'Esprit, qui nous rend aptes à la vie sur la nouvelle terre. Philippiens 3:21 attribue la même qualité au Fils de Dieu. Notre citoyenneté, dit Paul, Philippiens était une colonie romaine.

Les soldats romains l'ont fondée et Rome leur a accordé de grands droits de citoyenneté. Notre citoyenneté, notre demeure ultime et notre allégeance sont au ciel, écrit Paul dans Philippiens 3:20, et du ciel nous attendons comme sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera notre corps humble pour le rendre semblable à son corps glorieux. Cela ressemble beaucoup à ces contrastes du premier Corinthiens 15.

Corps corruptible, corruptible, faible, sans gloire, incorruptible, impérissable, puissant, glorieux. Corps actuel, corps de résurrection. Ici, le Seigneur Jésus-Christ, que nous attendons du ciel, transformera notre corps humble en corps glorieux. Observez cela, par le pouvoir qui lui permet même de s'assujettir toutes choses.

C'est la puissance de la résurrection. C'est la puissance transformatrice qui équipera les êtres humains mortels pour la vie sur la nouvelle terre. Dans Romains 8, Paul dit que nous avons la vie éternelle dans des corps mortels.

Alors, nous aurons la vie éternelle dans des corps immortels. Qui fera cela ? Dieu, le Père, le Saint-Esprit, 1 Corinthiens 15, et, chose remarquable, le Fils, Philippiens 3:21. Jésus a les attributs de Dieu.

Encore une fois, c'est un syllogisme. Il y a certains attributs que seul Dieu possède. L'Écriture attribue beaucoup de ces attributs à Jésus.

Par conséquent, la conclusion irrésistible est que Jésus-Christ est Dieu incarné. La vérité la plus puissante et la plus répandue est celle-ci : la preuve de la divinité de Jésus. Jésus accomplit les œuvres que seul Dieu accomplit.

La création, la providence, la rédemption, le jugement et la consommation. Et quatre de ces cinq œuvres se trouvent dans Hébreux 1. Mon Dieu, quel passage chargé. Il se passe tellement de choses.

Le texte principal de preuve des trois fonctions du Christ est également appelé la triple fonction de prophète, de prêtre et de roi. Et il fait valoir avec force que l'Évangile est encore plus important que la loi. Comme nous l'avons vu dans une leçon précédente où 2:1-4 s'applique aux vérités du chapitre un, Jésus est plus important que les médiateurs de la révélation de l'Ancien Testament, les prophètes et les anges.

Par conséquent, le message qu'il porte, l'Évangile, est encore plus important que la loi. Et abandonner l'Évangile entraîne un grand jugement sur ceux qui l'abandonnent. Écrit, bien sûr, dans un contexte historique pour les chrétiens juifs professants qui ont tenté d'abandonner la foi pour échapper à la persécution.

Jésus accomplit les œuvres de Dieu, Hébreux 1:2. Dans ces derniers temps, Dieu nous a parlé par son Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par l'intermédiaire duquel il a aussi créé le monde. Dieu le Père a créé le monde par son Fils.

C'est une œuvre que seul Dieu accomplit, mon Dieu. La même vérité est enseignée au verset 10.

Toi, Seigneur, contrairement aux anges qui sont les serviteurs de Dieu, c'est toi, Seigneur, qui as fondé la terre au commencement, et les cieux sont l'ouvrage de tes mains, là où les versets 25-27 du Psaume 102 renvoient à Genèse 1 :1. De même, Jean 1:3 fait certainement la même chose. Au commencement était la Parole.

La Parole était avec Dieu. La Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu.

Toutes choses ont été faites par lui, et rien n'a été fait sans lui. C'est un langage compréhensif. On ne peut pas dire : « Eh bien, comme les sectes traduisent mal la Bible, la soi-disant Traduction du monde nouveau des soi-disant Témoins de Jéhovah, toutes les autres choses ont été faites par lui. »

Non, non. C'est un langage compréhensif. Toutes choses, positives et négatives, rien n'a été fait sans lui.

Il n'y a rien d'autre. Il n'y a pas d'autre façon de le dire. Il a créé toutes choses.

Rien n'a été fait sans lui, et il ne s'est pas fait lui-même. Il est le créateur. Il est donc Dieu.

C'était Dieu pré-incarné. C'est ce qu'il a fait. Il est Dieu en tant que Verbe, Lumière, Fils incarné. Colossiens 1, dans un langage très différent, enseigne la même chose : que le Christ est désigné de manière exhaustive comme le créateur de tout ce bazar.

Colossiens 1:16. Voici ce que cela signifie qu'il est le premier-né. Il est le premier-né de toute la création.

Oh, cela veut dire que Dieu l'a créé en premier, comme l'a dit Arius, et donc, il l'a utilisé pour créer d'autres choses. La soi-disant théologie des Témoins de Jéhovah est une christologie arienne réchauffée. Et ils ont même maintenant une théologie historique parce qu'ils proclament Arius comme un héros.

Cela me rend triste à cause des gens qui se laissent duper par ces programmes. Souvent, ce sont des gens pauvres. Souvent, les gens ne bénéficient pas des avantages de l'éducation.

Mon cœur est en deuil. C'est pourquoi j'ai prié pour que le ministère soit exercé auprès des sectes. Et cette prière a été partiellement exaucée.

Voulez-vous un ministère difficile ? Comment allez-vous vous en sortir ? Mais bon sang, les gens ont besoin d'entendre l'Évangile. Mon Dieu. Voici ce que signifie le premier-né de toute la création.

Cela signifie ce que signifie le Psaume 89 :27. Je ferai de lui, le Messie, mon premier-né, le plus élevé des rois de la terre. C'est ce que cela signifie.

Cela signifie prééminence. Cela ne signifie pas littéralement qu'il a été créé le premier. Jacob n'était pas le premier-né au sens littéral, mais il a obtenu les droits d'aînesse et il est devenu le premier-né, le plus élevé des deux.

De même, Jésus sera le premier-né, la création la plus élevée, car c'est par lui que toutes choses ont été créées. Le contexte montre en fait que le but était de montrer qu'en tout, il pouvait être prééminent, verset 18. C'est-à-dire sur la création, versets 15-17, et sur l'Église, qui fait partie de la nouvelle création, versets 18-20.

Il occupe une place prééminente dans la création parce qu'il était l'agent du Père dans la création. Cette fois, au lieu de la préposition à travers, comme dans Hébreux 1:2 et Jean 1:3, il s'agit d'une préposition dans ou par. Par lui, toutes choses ont été créées.

Écoutez la désignation complète de toutes choses. Dans le ciel et sur la terre. Homme, où ai-je déjà entendu cela ? Genèse 1:1.

Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. Paul dit que le fils était l'agent du Père . Visible et invisible.

Il n'y a pas d'autre catégorie. Le Fils a créé toutes les choses visibles et invisibles. Cela signifie que, globalement, il a tout créé.

D'ailleurs, les cieux et la terre sont déjà complets. C'est une façon juive et hébraïque de tout dire. Ensuite, les choses invisibles sont un peu déballées, qu'il s'agisse de trônes, de dominations, de dirigeants ou d'autorités.

Il y a une sorte de différenciation des anges. Nous ne savons pas exactement ce que c'est, des rangs ou quoi que ce soit, mais des différenciations. Le fils n'est pas un ange.

Le fils a fait les anges. Le fils n'est pas un ange, Hébreux 1. Lorsque le père amène son fils premier-né dans le monde céleste lors de son ascension et s'assoit à la droite de Dieu, il dit : que tous les anges l'adorent. Les anges n'adorent pas les anges.

Les anges adorent Dieu. Dieu le Fils est Dieu. Différent du Père et du Saint-Esprit, mais égal à eux.

Toutes choses ont été créées par lui. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui.

Voilà cette inclusion dans l'espace d'un seul verset, car elle commence et se termine de la même manière. Il a tout créé. En fait, elle en dit même plus.

De plus, toutes choses ont été créées pour lui, ce qui a exactement la même signification qu'Hébreux 1:2 et 3:1, 3, où il est dit qu'il est l'héritier. Nous y reviendrons dans un instant. Mais pour l'instant, c'est le fils qui fait l'œuvre de la création.

C'est l'œuvre de Dieu seul. Le Fils accomplit systématiquement l'œuvre de la providence dans l'Ancien Testament. Non seulement Dieu est le seul créateur, mais il est aussi le Dieu de la providence.

Qu'est-ce que la providence de Dieu ? Catéchisme abrégé de Westminster. La providence de Dieu est sa plus sainte, sa plus sage et sa plus puissante, préservant et gouvernant toutes ses créatures et toutes leurs actions. Les puritains savaient de quoi ils parlaient.

La providence de Dieu comporte deux volets : la préservation et le gouvernement. Il est saint, sage et puissant, préservant et gouvernant toutes ses créatures et toutes leurs actions. Préserver signifie que Dieu est la personne céleste chargée de l'entretien.

Il entretient sa création. Il en prend soin. Il la soutient.

Le gouvernement signifie non seulement qu'il fait cela, mais qu'il l'oriente également vers ses propres plans et objectifs et sa gloire ultime. Dans l'Ancien Testament, Dieu seul fait ce travail. Dans le Nouveau Testament, le fils participe à l'action.

Nous le voyons à deux endroits. Hébreux 1:3. Je reviens d'abord à Hébreux à chaque fois, même si cela nous transforme en un sergent-chef, qui se bat avec la Bible. Hébreux 1:3. Il est le rayonnement de la gloire de Dieu, l'empreinte exacte de sa nature, et il soutient l'univers par la parole de sa puissance.

Le fils soutient l'univers. Non seulement il l'a créé, mais il le soutient. Il le soutient.

Il n'est pas seulement le Dieu créateur, il est aussi le Dieu de la providence. Colossiens 1 dit la même vérité dans une autre langue. 1:17.

Il est avant toutes choses. Il est éternel comme Dieu seul, et en lui toutes choses subsistent. Le dictionnaire dit en effet qu'il faut consister et persister.

Ils voient dans cette utilisation de suniste me à la fois la création et la providence. Je ne sais pas ce qu'il en est. Il a simplement enseigné la création, un verset au-dessus, et peut-être que ce verset a ces deux sens, ce mot, mais il a certainement le deuxième.

En lui , toutes choses tiennent ensemble. Il soutient toutes choses par sa parole puissante. C'est ainsi que le Nouveau Testament donne plus de précision aux œuvres de Dieu décrites dans l'Ancien Testament.

Le Fils est l' agent du Père dans la création. Le Fils, avec le Père et le Saint-Esprit, accomplit l'œuvre divine de la providence. Le Fils mérite notre dévotion, notre adoration.

Il n'est pas étonnant qu'il soit l'objet de la foi, car le Fils accomplit l'œuvre de la rédemption. L'Ancien Testament est très clair : le salut appartient au Seigneur.

Eh bien, le salut appartient au Seigneur Jésus-Christ dans un certain nombre de sens, à commencer par Hébreux 1:3. Après avoir fait la purification pour les péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts. Le Fils de Dieu a fait la purification pour les péchés. Bien sûr, ce thème est mis en évidence et développé, articulé dans Hébreux 7 avec le parallélisme Melchisédek-Christ, puis 8 avec le langage de la Nouvelle Alliance, et 9 et 10 qui parlent de l'expiation comme nulle part ailleurs dans les Écritures aussi pleinement en termes de métaphore sacerdotale sacrificielle.

Jésus est notre grand prêtre et il est lui-même le sacrifice qui satisfait Dieu et purifie son peuple. C'est ce que suggère le chapitre 1. Après avoir accompli la purification pour les péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts. Le chapitre 10 de l'épître aux Hébreux nous informe que cette position assise indique que son œuvre est achevée.

Tout est terminé. Il n'y avait plus de meubles dans le tabernacle pour que les prêtres puissent s'asseoir. Dans Hébreux 10:11, tout prêtre se tient debout chaque jour, Hébreux 10.11, et tout prêtre se tient debout chaque jour pour son service, pour le service divin de Dieu en tant que prêtre, offrant à plusieurs reprises les mêmes sacrifices, qui ne peuvent jamais ôter les péchés.

Mais Christ, ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis pour toujours à la droite de Dieu, attendant désormais que ses ennemis soient devenus son marchepied. Autre allusion au Psaume 110, car par une seule offrande, Hébreux 10:14, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés. Hébreux 1:3, après avoir fait la purification pour les péchés, il s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts.

C'est une autre de ces circonlocutions pour Dieu. Il s'est assis à la droite de Dieu, du Père. Qu'est-ce que cela signifie ? Le chapitre 10, avec les commentaires des Écritures sur lui-même, nous dit que son œuvre est achevée.

Il n'existe pas d'autre moyen d'expiation. Oui, à l'occasion de certaines fêtes, les musulmans sacrifient aujourd'hui des animaux. Mais cela ne sert à rien.

Certains Juifs voudraient que le Temple soit restauré et que l'on puisse à nouveau sacrifier des animaux. Si cela était possible, cela ne servirait à rien. Car Jésus, une fois pour toutes, a fait l'expiation pour le péché par un seul sacrifice, et son sacrifice est achevé.

C'est à cause de l'endroit où il s'est assis que le Père a accepté son sacrifice. Après avoir accompli la purification pour les péchés, il s'est assis à la droite de Dieu. L'œuvre de Jésus est achevée.

C'est parfait. Dieu n'exige rien de plus. En fait, dans Romains 3:25-26, et plus loin dans Hébreux, nous apprenons que le sacrifice de Jésus était la base, 9:15.

Il est donc le médiateur d'une nouvelle alliance, afin que ceux qui sont appelés, Hébreux 9:15, puissent recevoir la promesse de l'héritage éternel, car une mort est survenue qui les rachète des transgressions commises sous la première alliance. Dieu a ordonné le système sacrificiel dans l'Ancien Testament, mais en fin de compte, le sang des taureaux et des boucs n'a pas enlevé le péché. Le sang, c'est-à-dire la mort violente des taureaux et des boucs, a bel et bien enlevé le péché dans un sens, n'est-ce pas ? Oui, Dieu a pardonné à ceux qui ont sincèrement confessé leurs péchés sur ces animaux qui sont ensuite morts à leur place, mais en fin de compte, ces sacrifices ont pointé vers l'Agneau de Dieu, Jean 1, dont Jean-Baptiste dit qu'il enlèvera les péchés du monde.

Jésus, voyez-vous, son sacrifice est achevé. Il est parfait, il est même efficace pour les péchés de l'Ancien Testament, si vous voulez, et il est efficace. C'est un bon endroit pour le dire.

C'est efficace, c'est efficient, c'est même valable, Hébreux 9:13, pour les péchés commis sous la première alliance. Les sacrifices de l'Ancien Testament étaient efficaces, parce que Dieu les considérait dans la perspective de l'œuvre de son Fils,

encore à venir. Quiconque croit en Christ peut connaître le pardon des péchés, quels qu'ils soient, à cause du sacrifice achevé, parfait et totalement efficace de Jésus.

Tout ce que je peux dire à ce sujet est alléluia. De nombreux aspects de la rédemption sont attribués à l'œuvre du Fils de Dieu, à la personne et à l'œuvre du Fils de Dieu. C'est un autre point où ils sont complémentaires.

Dans Jean 1:12, Jean résume en quelque sorte son Évangile. Nous regardons auparavant au chapitre 12:37. Même s'il avait accompli tant de signes en leur présence, ils ne croyaient toujours pas en lui.

En préambule aux versets 20:30 et 31, les signes que Jésus a accomplis sont mentionnés ici afin que vous croyiez qu'il est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie éternelle en son nom. C'est-à-dire que le verset 12:37 résume la réponse majoritaire à Jésus enregistrée dans le livre des signes, la première moitié de l'évangile de Jean, et cette réponse est l'incrédulité et le rejet. Les versets 20:30 et 31 donnent le but de l'évangile de Jean, et résument également la réponse majoritaire dans la dernière moitié de l'évangile de Jean, à savoir la foi qui sauve.

Malheureusement, après avoir dit que la vraie lumière allait venir dans le monde, Jean écrit dans 12:10 et 11 qu'il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, mais le monde ne l'a pas connu. Il est venu dans sa propre maison, excusez-moi, mais les siens ne l'ont pas reçu. Jean donne la réponse négative en premier parce que c'est la réponse de la majorité et parce qu'il nous présente l'évangile.

C'est-à-dire que Jean 1:10 et 11 correspondent à Jean 1:19 jusqu'à la fin du chapitre 12. Mais merci au Seigneur pour Jean 1:12 et 13, qui esquissent la réponse du reste de l'évangile de Jean, des chapitres 12 à 20, le chapitre 21 étant un épilogue. Mais à tous ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à eux qui sont nés du sang, non de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais qui sont nés de Dieu.

Mais pour tous ceux qui ont cru au nom de Jésus, qui ont cru en la personne de Jésus, où le nom représente la personne, bien sûr, et dont la source se trouve dans ce grand passage d'Exode 34, croire au nom, à la personne et à l'œuvre de Jésus apporte le pardon des péchés, apporte l'adoption dans le contexte de 1 Jean, qui trouve sa racine dans le verset suivant, 13, dans la régénération du Père. Le Fils de Dieu sauve. Cette œuvre est une œuvre que seul Dieu accomplit.

Nous le voyons dans Colossiens 1, une autre image du salut. L'un des six grands motifs de l'Expiation est la réconciliation. Nous le voyons dans Colossiens 1:19 qui prépare le terrain pour que toute la plénitude de ce que Dieu a voulu habiter soit en lui.

Et par lui, Dieu a voulu réconcilier toutes choses avec lui-même, tant celles qui sont sur la terre que celles qui sont dans les cieux, en faisant la paix par le sang de sa croix. Et vous qui étiez autrefois étrangers, Colossiens, ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés dans son corps de chair par sa mort. Notez : par le sang de sa croix, 20 dans son corps de chair par sa mort.

Il s'agit d'une référence eucharistique au sang et au corps du Fils de Dieu, qui célèbrent son sacrifice unique au Calvaire. Le but de Dieu est la sanctification finale au verset 22, qui n'est accessible qu'à ceux qui persévèrent dans la foi salvatrice jusqu'à la fin, verset 23. D'autres passages, pas celui-là, nous assurent que ceux qui croient persévéreront parce que Dieu les préserve.

Cependant, la tension entre la souveraineté divine et la responsabilité humaine se fait également sentir ici, où la responsabilité humaine est mise en avant. Les croyants doivent persévérer jusqu'au bout pour jouir de la réconciliation éternelle. D'autres passages enseignent à cause de la grâce protectrice de Dieu, et ils persévéreront jusqu'au bout.

Ce n'est pas enseigné ici, mais c'est enseigné ailleurs, même chez Paul. Colossiens 1:13 et 14 enseignent aussi que Jésus fait la même chose, l'œuvre rédemptrice de Dieu. Le Père nous a délivrés du pouvoir des ténèbres et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés.

Si Jésus accomplissant les œuvres de Dieu est la preuve la plus répandue et peut-être la plus puissante des cinq preuves historiques de sa divinité, Jésus étant le Rédempteur, accomplissant la seule œuvre qui sauve, étant l'objet de la foi salvatrice, gardant le peuple de Dieu, toutes ces choses, c'est peut-être le sous-aspect le plus puissant de Jésus accomplissant les œuvres de Dieu. Il est difficile d'évaluer ces choses, mais c'est fantastique. Toujours.

Ce n'est pas la foi générale qui sauve, mais la foi en Christ. Paul dit au geôlier philippien : « Crois au Seigneur Jésus-Christ, et tu seras sauvé, toi et ta famille. » Le jugement, celui-là, ne se trouve pas dans Hébreux 1. Matthieu 25:31 à 46, le passage le plus puissant sur la doctrine de l'enfer dans les Saintes Écritures, dont le dernier verset a exercé la plus grande influence sur ce que nous appelons la doctrine des destinées éternelles.

Matthieu 25, 46, et ceux-ci iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle. Déjà saint Augustin, vers l'an 400, disait que le même adjectif éternel est utilisé pour le sort des boucs et des brebis. Est-ce que cela veut dire deux choses différentes ? Non, cela ne veut pas dire deux choses différentes.

Cela signifie que le mot aionios signifie en lui-même « éternité » avec la définition de l'âge dans le contexte. Ici, l' aionios éternel est défini par la vie éternelle. Voudriez-vous limiter cela ? J'ai entendu des gens dire que personne n'a jamais limité cela.

Eh bien, oui, un homme l'a fait. William Whiston, un annihilationniste, soit dit en passant, était un des premiers scientifiques qui pensait que les étoiles filantes et ce genre de choses, les comètes, c'est le mot, que les méchants seraient mis sur la comète et brûlés. Il a dit qu'il voulait limiter le châtement éternel, et il a également limité la vie éternelle.

Il était cohérent, mais c'est absurde. Saint Augustin a raison. La vie éternelle est la vie de Dieu qui appartient à l'ère nouvelle, aux nouveaux cieux et à la nouvelle terre.

Elle n'a pas de fin, et donc la punition éternelle n'a pas de fin non plus. C'est un passage merveilleux, un passage fort. Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous ses anges, alors vous vous assoirez sur son trône glorieux.

Devant lui se rassembleront toutes les nations, et tu sépareras les peuples les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des chèvres. Il y a un schéma ici. Cela se passe comme ceci.

Verset 32, brebis, chèvres, A, B. Verset 33, brebis, chèvres, A, B, répété. Puis du verset 34 au verset 40, le mot brebis n'est pas utilisé, mais il est question des brebis tout au long du verset. Puis du verset 41 au verset 45, le mot chèvres n'est pas utilisé, mais il est question des chèvres tout au long du verset.

Donc, c'est des brebis, des chèvres, des brebis, des chèvres, des brebis en grande quantité, des chèvres en grande quantité. Le verset 46 les inverse puissamment. Après avoir dit trois fois brebis, chèvres, ou l'avoir montré une troisième fois, ne le dites pas, il dit alors ceux-ci, il veut dire les gens dont nous venons de parler, les boucs, sans utiliser le mot, iront au châtement éternel, mais les justes à la vie éternelle.

La chute est puissante parce que Jésus inverse les deux, les perdus et les sauvés, d'une manière puissante. Pour laisser ces mots sur nos lèvres, la vie éternelle. Qui fait cette œuvre de jugement ? C'est le Fils de l'homme, le Seigneur Jésus-Christ.

A ceux qui seront à sa droite, les brebis, il dira : « Venez, c'est un dernier appel. Venez, vous qui êtes bénis de mon Père, recevez en héritage le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » Les paroles qui suivent les surprennent.

Ils ne savaient pas que Dieu surveillait leurs bonnes œuvres, et en effet, leurs actions démontraient la réalité de leur foi en lui. C'est lui qui assigne aux gens une destinée éternelle. C'est la bonne façon de le dire : assigner.

Ces destinées ont été décidées d'avance par les actes pécheurs des perdus. D'autre part, au verset 41, c'est le Fils de l'homme qui revient, c'est le Seigneur Jésus, qui juge, car il dit à ceux qui sont à sa gauche : "Éloignez-vous de moi, maudits, bénis, maudits, allez dans le feu éternel, le royaume du Père, le feu éternel, et le contraste, préparé pour le diable et ses anges". Apocalypse 20 est très clair en ce sens qu'il signifie un châtement conscient et éternel.

Apocalypse 20, verset 10. Et le diable qui les avait séduits fut jeté dans l'étang de feu, où étaient la bête et le faux prophète. Et ils souffriront tous. Je dois bien utiliser le langage. Et le diable qui les avait séduits fut jeté dans l'étang de feu et de soufre, où étaient la bête et le faux prophète. Et ils seront tourmentés jour et nuit, aux siècles des siècles.

C'est le jugement que le diable subira. "Éloigne-toi de moi", dit Jésus dans Matthieu 25:41, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Il n'y a pas de difficulté à comprendre ce que cela signifie, si vous comparez ce passage à Apocalypse 20:10, et même ici, le verset 46 est le verset le plus puissant qui ait conduit l'église à confesser que les deux destinées sont éternelles.

Le Fils fait l'œuvre du jugement, à tel point que dans l'évangile de Jean, Jésus soutient que le Fils mérite le même honneur que le Père et l'un de ses arguments pour parvenir à cette conclusion est le suivant : Verset 21, comme le Père ressuscite les morts, Jean 5:21, et leur donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut. Le Père ne juge personne, mais il a donné tout le jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme ils honorent le Père.

Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé. En fait, c'est encore une des hyperboles de Jean, car si vous étudiez les passages sur le jugement, ce que j'ai fait, croyez-moi, j'ai perdu la trace des livres que j'ai écrits ou édités sur la doctrine de l'enfer. Heureusement, j'en ai lu quelques-uns sur le ciel, ce qui a été une bénédiction.

Quoi qu'il en soit, la moitié des passages attribuent le jugement au Père, l'autre moitié au Fils. Si je devais faire une déclaration systématique, bien qu'aucun passage n'attribue le jugement au Saint-Esprit, je dirais que puisque Dieu est la Sainte Trinité, le jugement est l'œuvre de la Sainte Trinité, en particulier du Père et du Fils. Mais lorsque Jean dit que Dieu a donné tout jugement au Fils, il est certain que le Fils accomplit l'œuvre du jugement, qui est l'œuvre de Dieu seul.

Oh, je connais 1 Corinthiens 6. Ne savez-vous pas que nous allons juger les anges ? C'est un verset déroutant. Cela ne signifie certainement pas que nous allons nous asseoir sur le trône de Dieu et juger les gens. J'ai été vraiment béni de voir l'un de mes commentaires préférés sur 1 Corinthiens par Shampa et Rosner dire que cela signifie que nous allons dire amen au jugement de Dieu.

C'est exactement ce que je pensais et enseignais depuis des années, et j'étais vraiment heureux de leur soutien à cet égard. Notre jugement des anges ne signifie pas que nous prenons la place de Dieu, mais que nous sommes dans l'équipe de Dieu. Et ce jour-là, nous verrons plus clairement le péché, la justice de Dieu et le jugement de Dieu.

Nous le glorifierons pour sa grâce, et nous le glorifierons pour son jugement. Et nous jugerons les anges dans le sens où nous serons d'accord avec la condamnation du diable et de ses démons par Dieu. 2 Thessaloniens 1 est le passage le plus puissant de Paul sur l'enfer.

Et devinez qui est le juge ? Vous l'avez deviné, le Seigneur Jésus-Christ. 2 Thessaloniens 1. Ces Thessaloniens étaient persécutés. Au verset 5, Paul écrit que c'est la preuve du juste jugement de Dieu, afin que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez aussi.

En effet, Dieu juge juste de punir ceux qui vous maltraitent et de vous accorder du soulagement à vous qui êtes dans le mal. Et voici à quel moment cela se produira au sens ultime du terme : lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec ses anges puissants, allumant un feu pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus, ceux-ci subiront le châtement d'une destruction éternelle, loin de la présence du Seigneur et de la gloire de sa force, quand il viendra ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré parmi tous ceux qui auront cru.

Waouh. C'est le passage de Paul le plus complet sur l'enfer. Bien qu'il parle souvent de la colère de Dieu, il étend ici la notion et la relie à la seconde venue de Jésus pour apporter du soulagement aux chrétiens persécutés et leur apporter la justification.

Paul enseigne clairement ce que nous appelons le jugement rétributif. Le Christ qui revient inflige, au verset 8, une vengeance. Il rend la pareille aux gens.

C'est ce que dit le verset 6. Dieu considère comme juste de punir ceux qui vous affligent par l'affliction. Le jugement de l'enfer n'a pas pour but de remédier à la situation ou d'instruire. C'est la colère de Dieu qui se manifeste en guise de vengeance.

C'est la justice rétributive qui glorifiera Dieu pour toujours. C'est une vérité solennelle. Et je me souviens de ceux qui, dans l'évangile de Jean, disent que le Père

n'a pas envoyé le Fils pour condamner le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.

C'est ce que dit Jean 3:17 et 18, juste après Jean 3:16. Le cœur de Dieu est donc de sauver les pécheurs. Mais en fin de compte, Dieu va gagner et non perdre.

Et Dieu sera justifié et glorifié dans le destin de chaque personne. C'est une parole dure. Ce n'est pas toute la vérité.

C'est la vérité ultime. En attendant, Dieu aime le monde. Dieu envoie son Fils.

Dieu veut que nous aimions les pécheurs, que nous partageons l'Évangile avec eux et que nous priions pour qu'ils soient sauvés. Il ne fait aucun doute que celui qui accomplit le jugement dans 2 Thessaloniens 1 est le Seigneur Jésus-Christ qui revient. En fait, Jésus, voyez-vous, accomplit les œuvres de Dieu.

Il crée. Il soutient. C'est l'œuvre de la providence.

Il rachète. Il juge. Il consomme.

Hébreux 1:2. Maintenant, vous savez pourquoi j'ai choisi Hébreux. Mon ami, quel passage chargé ! Le Fils est celui par qui Dieu nous a parlé définitivement dans les derniers jours, qu'il a désigné comme héritier de toutes choses, et par qui il a aussi créé le monde.

Nous avons étudié cette dernière idée, mais la première existe. En fait, Dieu inverse l'ordre. Il est l'héritier et le cocréateur.

Que fait-il ? Il montre qu'il est le Z et le A. Il est l'Omega et l'Alpha. Il est la fin et le début. Il est tout en tout.

Quand il est dit qu'il est l'héritier, cela veut dire que tout lui reviendra à la fin. Il consommera toutes choses et il sera glorifié dans cette consommation. Jésus-Christ est l'héritier.

Est-ce qu'on pourrait dire cela de n'importe quel être humain ? Eh bien, nous sommes héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, mais pas dans ce sens. C'est un sens plus grand. C'est un sens plus vaste.

C'est un sens plus ultime. Et ce sens appartient uniquement au Fils . Il est l'héritier.

La consommation est à lui. Une fois de plus, Colossiens 1 utilise un langage différent, mais il a le même sens. 1:16 de Colossiens.

Car c'est par lui qu'ont été créées toutes choses, le ciel et la terre, les visibles et les invisibles, et même les distinctions entre les anges. Tout a été créé par lui et pour lui. Ce langage pour lui, se superpose à celui de l'écrivain aux Hébreux appelant Jésus l'héritier ultime.

Non seulement le Christ est l'agent de Dieu dans la création, mais il soutient aussi la création, comme nous le voyons dans 1:17, et il est la fin de la création. Toutes choses ont été faites pour lui, c'est-à-dire pour ses desseins ultimes et sa gloire. Il est l'héritier.

En tant que Dieu le Fils devenu Fils de l'homme, il héritera de toutes choses. Il est le créateur, le Dieu de la providence, le rédempteur, le juge et, oui, il est aussi le consommateur. L'Écriture proclame la divinité du Christ.

Dans notre prochaine leçon, nous examinerons la cinquième preuve historique de sa divinité, à savoir que le culte divin lui appartient, et nous aborderons ensuite certains problèmes, ce que l'on appelle l'extra calvinisticum, la kénose et les théories kénotiques. Mais pour l'instant, nous allons conclure.

Nous sommes avec le Dr Robert Peterson dans son enseignement sur la christologie. Il s'agit de la séance numéro 14, Systématique, Dité du Christ, Hébreux 1, 5 Preuves et autres textes, Attributs et œuvres.